



COMPAGNIE GILLES BOUILLON

LA RÉVOLTE

VILLIERS DE L'ISLE ADAM

MISE EN SCÈNE
GILLES BOUILLON

DRAMATURGIE
BERNARD PICO

AVEC
NINE DE MONTAL
MATHIAS MARÉCHAL

Création 2025

Coproduction avec le Théâtre Montansier de Versailles. Avec le soutien du Conseil départemental du Gers, de la Ville de Fleurance et de la Ville de Lectoure.

LA RÉVOLTE

Villiers de l'Isle Adam

Mise en scène Gilles Bouillon

Avec Nine de Montal et Mathias Maréchal

Régie Générale : Amaury Bagnara

Régisseur adjoint : Vivien Thomas

Nous tenons à remercier chaleureusement Bernard Pico, Patrick André, Alex Costantino, le Groupe Ceylon pour leur amicale collaboration artistique.

Nous remercions également l'Adda du Gers, Ada Agen Location, Julien Dubuc pour leur soutien.

LES NUAGES ET LA BOUE

« Je veux vivre ! Vous ne comprenez pas cela, vous, qu'on puisse raisonnablement vouloir vivre ? Enfin ! J'étouffe ici, moi ! Je meurs de mon vivant ! Je veux respirer le grand air du ciel ! »

Villiers de l'Isle Adam

ÇA RACONTE QUOI « LA RÉVOLTE » ?

Une femme de devoir.

Ça se passe à Paris, à l'époque « moderne », chez Félix et Elisabeth.

Minuit.

Le travail s'est prolongé tard. Il fait sombre, il fait froid.

Elisabeth est **une femme de devoir**.

Épouse fidèle, soumise et économe, mère exemplaire.

Elle a l'intelligence des affaires, elle fait bien plus que seconder son banquier de mari.

Et voilà qu'elle déclare à Félix, qu'elle quitte le foyer, la vie rangée, sa famille.

Elle part.

Elle a tout planifié, renvoyé les domestiques, commandé une voiture, les bagages sont prêts...
Mais...pourra-t-elle aller au bout de sa grande aspiration ?

EN 2025 POURQUOI METTRE EN SCÈNE « LA RÉVOLTE » ?

« Je crois qu'il vaut mieux être dans les nuages que dans la boue, quelle que soit l'épaisseur et la solidité de cette dernière »

Villers de l'Isle Adam

La puissance de la dénonciation de « *La Révolte* », vient de ce que la femme ne quitte pas son mari pour un autre homme. Il n'est pas question de liberté amoureuse, de romanesque ou d'adultère : il s'agit **d'une rupture par conviction**.

Une question de Vie ou de Mort.

Elisabeth part. Sa vie n'est pas en accord avec ce à quoi elle aspire profondément.

La totalité de son être s'oppose violemment à la société bourgeoise, à son absence d'honnêteté dans les affaires, à sa recherche exclusive du profit. S'oppose à l'idéologie qui formate cette société de philistins. Elle serait aujourd'hui une Naomi Klein : anticapitaliste !

Elle rompt pour une fidélité plus haute. Fidélité à ses idées, à son idéal de vie. Fidélité à ce qu'elle se doit à elle-même.

Fidélité à elle-même.

Femme de devoir elle ne veut rien devoir et règle ses comptes elle-même, au propre comme au figuré.

Cette décision, ce geste de rupture, se double d'une prise de parole magnifiquement libératrice : elle qui écoutait son mari pérorer, prend subitement la parole. Elle débonde son cœur, *son cœur mis à nu*, devant l'époux médusé, qui en a le sifflet littéralement coupé, et qui pour la première fois de leur vie commune va devoir l'écouter (sans peut-être pour autant *l'entendre*).

Un réquisitoire impitoyable

« Je compris, sur-le-champ, que l'on avait eu beau nous marier, on ne nous avait pas unis ensemble.

Je vis qu'il y avait une différence d'espèce tout à fait essentielle entre nos deux caractères »

Villers de l'Isle Adam

A travers le bilan de son existence de femme (fille, épouse, mère) réduite à son rôle domestique - *de domestique* – au service d'une bourgeoisie régie par une morale rigide et hypocrite - exploitée, infantilisée, niée dans sa personnalité, ses désirs, ses aspirations, elle dévoile l'oppression faite aux femmes, l'injustice de leur soumission aux dictats du patriarcat.

Il y a bien sûr, pour le personnage féminin, toute la solidarité et toute l'empathie de Villiers de l'Isle Adam, dont l'esthétique vomit le matérialisme étroit, le positivisme utilitaire, la médiocrité de l'époque - en un mot sa laideur - et qui revendique, de manière presque mystique, comme son personnage, la beauté des idées, le droit au rêve, à l'utopie : les nuages plutôt que la boue...

« J'AI TROP CONSENTI, JE SUIS VAINCUE ... »

En 1870, date à laquelle la pièce fut jouée, on est loin de l'ère post-#metoo !
Et il faudra attendre encore dix ans avant qu'Ibsen ne publie *La Maison de poupée*.

Certes, la situation, le statut des personnages, la décision d'Elisabeth, font puissamment écho aux débats d'aujourd'hui. Mais en 2024 les consciences, les lignes de résistance ont bougé, la sociologie s'est modifiée, le combat a changé de forme. **Il nous faudra donc assumer cette distance historique.**

Villiers de l'Isles Adam a su trouver la bonne distance théâtrale pour dresser devant un parterre bourgeois ce réquisitoire cinglant contre cette même bourgeoisie : explosion d'une crise, double coup de théâtre, retournement de situation, l'humour des réparties de la femme, son ironie décapante -arme des opprimés. Et par le comique du personnage masculin : dépassé par la situation, perdu dans les eaux glaciales du calcul égoïste, et pourtant touchant parfois dans sa faiblesse et sa défaite.

Le roi est nu !

Il faut souligner, avant tout, le courage de cette femme. Garder à l'esprit ce que le geste d'Elisabeth a d'exemplaire, d'inouï, d'avant-gardiste, dans la société bourgeoise de l'époque.

Cette femme qui met tout en œuvre pour se libérer du carcan marital, de *l'ennui éternel* et de la domination masculine est à la fois héroïque... et tragique.

Car sa *révolte* exemplaire n'est pas (encore ?) une révolution dans les têtes et dans les mœurs.
Le serait-elle aujourd'hui ?

Lui, Félix, le mari, persiste, en toute bonne foi, bonne conscience intacte, dans son aveuglement, et son manque de considération pour son épouse.

Et elle ?

Elisabeth ira-t-elle au bout de sa tentative de libération ?

N'est-il pas déjà trop tard pour secouer le joug d'une aliénation de la femme, intériorisée comme *sens du devoir*, inculquée depuis l'enfance, par l'éducation d'un père, la morale hypocrite d'une société, l'égoïsme marital ?

Ces quatre années de sacrifice de son être, n'ont-elles pas déjà anéanti tous les élans du cœur et de l'âme ? La boue de l'existence, de *la vie réelle*, n'a-elle pas détruit le noyau dur de l'énergie, de l'espoir et du rêve ?

Fallait-il que tout change pour que rien ne change ?

VALLOTON : DRAME EN NOIR ET BLANC

La pièce de Villiers de l'Isle Adam nous fait signe, mais dans la distance. `

Ce serait un contresens de la transposer (visuellement) à l'époque contemporaine, il nous faut assumer cette distance *historique*. Sans nous enfermer dans une reconstitution réaliste. La stylisation des lieux et des costumes, leur épure, donnera une dimension intemporelle qui suffira à éclairer la perspective des questions agitées jusqu'à nous, aujourd'hui, sans les déformer.

Esthétiquement, c'est l'univers du peintre Félix Vallotton, contemporain de Villiers de L'Isle Adam, qui nous inspire.

Intérieurs rouges, intimités et drames en noir et blanc...

Quelque chose d'insolite, d'inquiétant chez Vallotton comme chez Villiers, auteur admiré pour ses *Contes insolites*, ou ses *Contes cruels*.

Sensation d'insolite

Sensation du feu sous la glace !

C'est ce premier obscur pressentiment qu'il faut préserver à la scène.

Gilles Bouillon – Bernard Pico

La Révolte. Une écriture vers la scène (extrait paru dans Littérature) . Lydie Parisse

...Lorsque Musset prônait un « théâtre dans un fauteuil », il écrivait sans le savoir pour les conditions de représentation du théâtre moderne.

Il en va de même pour Villiers, qui, dans *La Révolte*, n'écrit nullement un théâtre virtuel, mais un texte dramatique à la mesure des conditions concrètes de la scène et du plateau.

Ce texte occupe une place à part à la fois dans l'œuvre, dont il ressasse les motifs, et dans le théâtre de Villiers, où il ne relève ni du drame romantique, ni de l'esthétique symboliste propre à la grande pièce testamentaire.

Par son audace formelle et son style épuré, il est très proche des écritures actuelles... modernité d'un texte qui non seulement n'a pas pris une ride, mais dont la langue témoigne d'une volonté de rénovation en profondeur des codes de jeu, d'écriture et de représentation, à la manière des esthétiques contemporaines.

Les personnages de Villiers ne sont pas un, mais multiples. Leur solitude est peuplée ; leurs monologues, toujours polyphoniques.

Dans *La Révolte*, Élisabeth parle plusieurs langues : celle de la banque, celle de la poésie, celle de la théologie. Son existence, en tant que personnage, est suspendue à un fil...



Auguste de Villiers de l'Isle-Adam (1838-1889)

Poète, nouvelliste et romancier, Villiers de l'Isle-Adam est sans doute l'un des écrivains français les plus originaux de la fin du XIX^e siècle. Estimé de ses pairs, dont Stéphane Mallarmé, cet extraordinaire conteur n'accéda pourtant pas, de son vivant, à la gloire.

Précurseur des symbolistes, il s'intéresse à l'« impression », à l'intériorité, à la dimension spirituelle et poétique, en explorant une langue onirique et psychologique.

Auteur prolifique dans des domaines variés. Il s'est dans un premier temps essayé à la poésie avec deux recueils de poèmes, *Deux essais de poésie* et *Premières poésies*, publiés respectivement en 1858 et 1859. Voyant que son travail n'a pas eu le succès escompté, il décide de se lancer dans la rédaction d'un roman centré sur une femme ambitieuse dans une Italie en proie aux querelles internes. *Isis* sera publiée en 1862. En parallèle, Auguste de Villiers de l'Isle-Adam se consacre à l'écriture de pièces de théâtre. La plus connue, un drame bourgeois intitulé *La Révolte*, sera représentée la première fois en 1870. Villiers se révèle être un grand innovateur du drame.

Il connaît un véritable premier succès avec la parution des *Contes cruels* en 1883, une reconnaissance de ses pairs avec la parution en 1888 de *Histoires et les Nouveaux Contes cruels*.

Plusieurs de ses pièces sont adaptées après sa mort, par exemple *Axel* en 1890 ou encore *Le Prétendant* en 1965. Son dernier roman, *L'Ève future* (1886), est une œuvre importante dans la mesure où elle a grandement influencé la science-fiction, avec en outre l'introduction d'un androïde dans le récit.



Gilles Bouillon, Metteur en scène

En juin 2004, directeur du Centre Dramatique Régional de Tours, inaugure le Nouvel Olympia avec *Le songe d'une nuit d'été* de Shakespeare; suivront : *Léonce et Lena* de Büchner – *Des Crocodiles dans tes rêves ou sept pièces en un acte* de Tchekhov et *Kachtanka* d'après Tchekhov adaptation Nathalie Holt – *Hors-jeu* de Catherine Benhamou – *Victor ou les enfants au pouvoir* de Roger Vitrac - *Othello* de Shakespeare – *Le Jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux – *Atteintes à sa vie* de Martin Crimp – *Peines d'amour perdues* de Shakespeare – *Cyrano de Bergerac* de Rostand (200 représentations en France et en Europe) – *Kids* de Fabrice Melquiot. En 2012-2013, il met en scène *Le Chapeau de paille d'Italie* de Labiche (Prix Beaumarchais du meilleur spectacle) - *Dans la solitude des champs de coton* de Koltès et en novembre 2013, *Dom Juan* de Molière.

En décembre 2013, il quitte la direction du CDR de Tours et fonde la Compagnie G. Bouillon à Tours. En 2015, il met en scène *Tristesse de la terre* d'après Éric Vuillard adaptation Bernard Pico et *La Cerisaie* de Tchekhov, (coproduction Franco-Suisse). Dans le cadre du Festival de Caves, 2016, 2017, 2018 créations de *Wild West Show* d'après *Tristesse de la terre* de Éric Vuillard, *Pour saluer Melville* d'après Jean Giono, *Rabelais et les deux anglaises*, d'après Rabelais. En 2017 il met en scène *Urfaust* de Goethe. En 2018 il met en scène *Ellis Island* de Georges Perec. En 2019, *Des couteaux dans les poules* de David Harrower, *La place du diamant* de Mercé Rodoréda, *Dormez je le veux ! et Mais n'te promène donc pas toute nue* de Georges Feydeau, tournée de novembre à mars 2020 (interruption en mars 2020 + annulation de la reprise en 2021 en raison de la crise sanitaire). **2020-2021 : Implantation de la compagnie G. Bouillon dans le Gers.**

2021, Création et tournée du spectacle *VOLER DANS LES PLUMES Par la Fenêtre* de Feydeau suivi de *L'Ours* de Tchekhov.

2022, Création et tournée du Spectacle A *DEUX SINON RIEN, Mais n'te promène donc pas toute nue* -Georges Feydeau - suivi de - 6 Séquences de *La Réunification des deux Corées* - Joël Pommerat

2023 Création et tournée de *VANIA !* d'après Tchekhov – Mise en espace de *Histoire d'Orphée* de Jean-Pierre Siméon.

En 2024 *A MOI DE JOUER – Music Hall* de Jean-Luc Lagarce suivi de *Le chant du cygne* de Anton Tchekhov.

En 2025 *La Révolte* de Auguste de Villiers de l'Isle-Adam.

En 2022 et 2023, il met également en scène et interprète une lecture jouée de *Cyrano de Bergerac* avec Nine de Montal et en alternance Edouard Bonnet ou Paul Toucang.

En 2024 : *Le Cirque* de Ramuz . *Je me souviens* de Georges Perec.

Divers : Dans le cadre du Voyage des comédiens (créations et tournées en Région Centre de 1995 à 1998), Il met en scène *Tabataba* de Bernard-Marie Koltès, *Le récit d'un chasseur* d'après Tchekhov, *Scène* de François Bon et *La Noce chez les petits bourgeois* de Brecht.

En 2005, il a mis en place au sein du CDR de Tours le dispositif **Jeune Théâtre en Région Centre**, affirmant le choix de la permanence artistique au cœur d'une Maison de Théâtre.

Pour l'opéra : Gilles Bouillon met en scène : *Orlando Paladino* de Joseph Haydn, *Le Viol de Lucrece* de Benjamin Britten, *Monsieur de Balzac fait son théâtre* sur une musique d'Isabelle Aboulker,

Dialogues des Carmélites de Francis Poulenc, *Don Giovanni* de Mozart, *Pelléas et Mélisande* de Claude Debussy, *Jenufa* de Janacek, *La Vie parisienne* d'Offenbach, *Un bal masqué* de Verdi, *Don Giovanni* de Mozart, *La Bohème* de Puccini, *Le Barbier de Séville* de Rossini, *Falstaff* de Giuseppe Verdi, *Carmen* de Bizet, *Armida* de Haydn, *Tosca* de Puccini, *Simon Boccanegra* de Giuseppe Verdi, *Macbeth* de Verdi, *Così fan tutte* de Mozart, *La flûte enchantée* de Mozart aux Chorégies d'Orange, *La Voix Humaine* de Poulenc à la Cité de la Musique à Paris.

En 2015, il met en scène *Simon Boccanegra* à l'Opéra d'Avignon et à l'Opéra de Toulon ainsi que *Così fan tutte* à l'opéra de Toulon. En 2018 *La Bohème* de Puccini, à l'Opéra de Massy. En 2019 il met en scène la reprise de *Così fan tutte* de Mozart à l'Opéra de Tours. En mars 2021, il met en scène *Armide* de Gluck au Conservatoire National Supérieur Musique et Danse de Lyon.

Il dirige avec Nine de Montal, l'atelier de pratiques artistiques proposé par la compagnie G. Bouillon à Fleurance.



Nine de Montal : Formation à l'ENSATT, puis au CNSAD de Paris. Au théâtre, elle travaille avec Maurice Attias, Didier Bezace, Aurélien Recoing, Bernard Sobel, Oriza Hirata, Philippe Baronnet. Comédienne permanente au Théâtre de Sartrouville et des Yvelines-CDN, de 2008 à 2013, elle travaille avec François Cervantes, Catherine Germain, Laurent Fréchuret. Avec Philippe Baronnet et Jérôme Broggni, elle a fondé la Compagnie des Echappés Vifs (Compagnie associée au Préau de Vire-CDR de 2016 à 2018). En 2022, elle joue dans **Le Misanthrope** de Molière, mise en scène par Louise Vignaud.

Avec Gilles Bouillon **La Cerisaie** de Tchekhov- **La Soirée Feydeau : Dormez je le veux ! et Mais n'te promène donc pas toute nue -VOLER DANS LES PLUMES : Par la Fenêtre de Feydeau** suivi de **L'Ours** de Tchekhov –

A DEUX SINON RIEN : Mais n'te promène donc pas toute nue , Georges Feydeau - suivi de - **6 Séquences de La Réunification des deux Corées** Joël Pommerat . **VANIA !** d'après Tchekhov – **Histoire d'Orphée** de Jean-Pierre Siméon.

En 2024 -2025 **A MOI DE JOUER – Music-Hall** de Jean-Luc Lagarce suivi de **Le chant du cygne** de Anton Tchekhov.

En 2025 **La Révolte** de Auguste de Villiers de l'Isle-Adam.

En 2024-2025 Elle travaille également avec Philippe Baronnet dans **Mort d'un commis voyageur**, de Arthur Miller

Lectures publiques à Lecture : 2020 - *La Dame au petit chien*, Tchekhov, Lecture à Voix Haute. 2019 - *Les Fables*, La Fontaine, Lecture NMA. 2017- *L'Histoire de Babar*, Poulenc, NMA, Lecture. 2016 - *La Ferme africaine*, Karen Blixen, Lecture à Voix haute.

En 2022 : Lecture jouée de **Cyrano de Bergerac** avec Gilles Bouillon et en alternance Edouard Bonnet ou Paul Toucang. Cette lecture sera reprise en 2023.

En 2024 : **Le Cirque** de Ramuz . **Je me souviens** de Georges Perec.

Lecture de textes de Hildegard de Bingen à l'abbaye de Flaran.

Elle dirige avec Gilles Bouillon, l'atelier de pratiques artistiques proposé par la compagnie G. Bouillon à Fleurance. Ainsi que divers ateliers dans les établissements scolaires du Gers.



Mathias Maréchal. Après l'ENSATT, il poursuit sa formation en Russie auprès d'**Anatoli Vassiliev**, avec lequel il collabore à maintes reprises. Puis il rejoint Romane Bohringer et Denis Lavant pour **Roméo et Juliette** mis en scène par Hans Peter Cloos. Sa route d'acteur rencontre celle des metteurs en scène : Jacques Kraemer, William Mesguich, Jean-Claude Falet, Alexandra Tobelaim, Marcel Maréchal, Stéphanie Tesson, avec qui il travaille régulièrement. Il a joué récemment dans **Peines d'Amours Perdues** de Shakespeare mise en scène de Hervé Van Der Meulen, dans **Les Contes de Grimm** mise en scène de Stéphanie Tesson. Il interprète Pantagruel dans **Rabelais** de Jean-Louis Barrault mise en scène de Hervé Van Der Meulen. **L'autre moitié du songe m'appartient** d'Alicia Gallienne - Spectacle concert imaginé par Sophie-Véronique Cauchefér, Pauline Choplin et Mathias

Maréchal, mise en scène **Antony Cochin** . En 2022 **Verts Paradis** - Mise en scène de Stéphanie Tesson - Potager du Roi, Versailles, **Les quatre saisons de Molière** - Spectacle imaginé et mis en scène par Antony Cochin. En 2023 **Swing High** de Christopher Macdonald, mise en scène de Pierre-Marie Escourrou.

Il a travaillé avec Gilles Bouillon, dans **La Soirée Feydeau : Dormez je le veux !** suivi de **Mais n'te promène donc pas toute nue** (création et tournée de 2018 à 2020). Et en 2024-2025, dans la création **A MOI DE JOUER – Music-Hall** de Jean-Luc Lagarce suivi de **Le chant du cygne** de Anton Tchekhov.

Il a mis en scène deux spectacle en 2022 *Il y a dans les gens, beaucoup de choses qui m'échappent* (d'après Platonov) - 24ème Rencontres Internationales de Théâtre en Corse à l'Aria . **Marcus** de Stéphane Guérin. Il travaille régulièrement pour le cinéma et la télévision notamment avec **Benjamin Guedj, Julien Zidi, Jean-Daniel Verhaegue**.

Il participe à plusieurs Fictions réalisées pour France Culture.

Création et tournée 2025-2026

2025

31 JUILLET 2025 – 21 H – FLEURANCE – Ecole Pasteur

2 août 2025 – 21 H - 32380 SAINT CLAR – Place de l'Eglise

6 août 2025 – 21 H - 32700 MAS D'AUVIGNON- Salle des Fêtes

8 août 2025 – 21H- 32480 LA ROMIEU – Sur les Promenades

10 août 2025- 21 H - 32700 MARSOLAN -Place du Village

12 août 2025 – 21H - 32000 AUCH – Jardin Ortholan

13 août 2025 – 21H – 37200 LECTOURE – Ecole Bladé

Information- réservation billetterie : www.gers-armagnac.com, / mail : contact@otgl.fr
tél 05 62 64 00 00 pour tout renseignement pratique

Reprise en 2026

1^{er} Février 2026 à 20h30 - EAUZE

Du 5 ,6,7 Février 2026 AU THEATRE MONTANSIER DE VERSAILLES
jeudi 5 Février à 20H30, vendredi 6 Février à 14H et 20H30 et samedi 7 Février à 20H30

Spectacle disponible en tournée dès août 2025

RENSEIGNEMENTS - DIFFUSION :

Giovanna Pace

Mail : compagniegillesbouillon@gmail.com – tel : 06 12 56 61 40